

LE CAREME A LA BASILIQUE

CINQUIÈME ET DERNIER DIMANCHE

M le chanoine Harbour, curé de la basilique, a clôturé lui-même, dimanche dernier, dans la chaire de l'église dont il a la charge, la série des instructions quadragesimales sur la question sociale. Le sujet qu'il a développé, suite naturelle de ceux qui avaient été exposés les quatre premiers dimanches, c'est que la question sociale est avant tout une question morale et religieuse.

Et donc, voici, en quelques lignes, le thème de la station, en notre église métropolitaine, durant ce carême de 1920. Tous les hommes sont frères, bien qu'ils occupent des fonctions sociales nécessairement inégales; cette inégalité nécessaire suppose une hiérarchie d'ordre entre les hommes qui ne saurait exister sans une autorité reconnue et obéie par tous; cet ordre même exige, chez tous, le respect des droits de propriété de chacun en justice et en charité; plus spécialement les riches et les puissants doivent supporter les diverses charges sociales qu'imposent cette justice et cette charité; enfin, dans leur ensemble, ces droits et ces devoirs réciproques ne peuvent être respectés et remplis que si tous les sociétaires recherchent dans la religion, la force morale dont les uns et les autres ont besoin.

Sujet très vaste, sans doute, difficile aussi à bien saisir, mais très actuel et très pratique. Nos lecteurs auront constaté, nous en avons la confiance, que les prédicateurs de la basilique se sont efforcés de l'exposer et de le développer, avec franchise et netteté, d'après l'enseignement de l'Eglise et de l'Evangile.

Parler d'une *question*, argumentait dimanche dernier M. le curé de la basilique, c'est parler d'une *difficulté* ou d'un *pre-*